

d'une intervention de sa part. Jadis, dans l'affaire de la signature du *Formulaire*, il s'était brisé à l'obstination de quelques pauvres religieuses isolées et sans défense. (1) Que serait-ce quand il aurait à lutter contre ceux qui tenaient tête à l'Eglise tout entière ! " Je n'ai rien voulu dire ni m'expliquer sur son sujet ", disait il, un jour, d'un des chefs de parti, " parce que cela ne sert de rien ". (2)

Ajoutez à cela que Bossuet trouvait dans les Jansénistes de puissants auxiliaires contre la morale relâchée, des compagnons d'armes d'un rare mérite dans l'œuvre qui fut le rêve de sa vie, le retour des protestants à l'unité catholique. Il avait combattu longtemps à leurs côtés, il avait plus d'une fois admiré leurs coups, il se peut que des liens d'estime et d'affection aient fini par se former entre eux et lui.

Toutes ces raisons pourraient suffire à expliquer comment il se fait que l'homme qui a peut être le plus aimé la vérité ici-bas, ne semble pas avoir mis toute son âme à la défendre en cette circonstance. Mais il en est une autre que nous ne pouvons pas passer sous silence, c'est qu'il y avait des affinités nombreuses et profondes entre son âme et celles d'un Saint-Cyran, d'un Arnauld et d'un Pascal, entre son âme de prémotionnaire rigide et celles des adversaires du molinisme, entre son âme de moraliste intransigeant et celles des ennemis jurés des casuistes, entre son âme de gallican et celles des chefs du " parti avancé de l'Eglise gallicane ". (3) Il y a quelque chose de vrai, dans cette boutade de Brunetière ; " Je ne doute pas qu'au fond du cœur, tout au fond, si l'on veut, il ne fût plus près de s'entendre avec l'auteur des *Provinciales* qu'avec l'auteur des *Maximes des saints* ". (4)

Disons donc pour conclure, que le Jansénisme de Bossuet — si Jansénisme il y a — ne jette aucune ombre sur sa mémoire. Du Jansénisme il a pris ce qu'il y avait en lui de traditionnel, à savoir : dans le dogme, un sentiment profond et douloureux de la faiblesse de la nature et du besoin de Dieu ; dans la morale, la conviction intime que c'est le monde qui doit s'accommoder à l'Évangile et non l'Évangile au monde. Et c'est précisément ce prétendu Jansénisme de

(1) Une des religieuses, la Sœur Angélique Thérèse signa il est vrai " mais aussitôt après le remords la prit, elle n'osait regarder sa main sacrilège qui avait tenu la plume " Sainte-Beuve—Port Royal Liv. 5e, ch. 3e — (2) Journal de Le Dieu I. P. 384. — (3) Vanson ; Bossuet P. 334. — (4) Bossuet, Etudes critiques, 6e série.